

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
LE VOYAGE DE MICHEL

AUTOUR DE LA TERRE

DIRECTION MUSICALE
MAXIME PASCAL



LE VOYAGE DE MICHEL AUTOUR DE LA TERRE

Chroniques autour de *Donnerstag aus Licht*

Karlheinz Stockhausen (1928 - 2007)

Opéra en 3 actes créé le 3 avril 1981 à La Scala, Milan

L'OEUVRE



Donnerstag aus Licht ou Jeudi de lumière est le 1er opéra du cycle «Licht», œuvre composée de 7 Opéras pour les 7 jours de la semaine. *Donnerstag* raconte la Jeunesse de Michel (Michaels Jugend), son voyage autour de la Terre (Michaels Reise) et le retour de Michel dans sa résidence céleste (Michaels Heimkehr).

Composée entre 1978 et 1980, créée à la Scala de Milan l'année suivante, *Donnerstag aus Licht* est une œuvre mystique du compositeur allemand Karlheinz Stockhausen. Compositeur prolifique et auteur d'œuvres monumentales, Stockhausen s'est notamment illustré dans ses recherches sur la musique aléatoire et sur le sérialisme, au même titre que Pierre Boulez ou John Cage.

Cette œuvre, en partie autobiographique, nous emmène autour de la terre mais aussi à travers la vie de Michel :

Dans l'Acte 1, Stockhausen nous décrit l'enfance de Michel, autant remplie de drames familiaux que de défis personnels : sa première rencontre avec Eve dont il tombe amoureux et son admission au Conservatoire. Dans l'Acte 2, Michel entreprend un voyage initiatique autour de la terre avant de rejoindre sa vie d'adulte, sa demeure céleste, dans l'Acte 3.

Donnerstag aus Licht est construit autour de 3 personnages : Eve, la figure maternelle, la femme, l'amour ; Michel, le jeune homme, candide ; et Lucifer, la figure paternelle, l'autorité. Chaque personnage est à la fois incarné par un danseur, un musicien et un chanteur. Les thèmes musicaux s'entremêlent alors au rythme des rencontres entre les personnages et se répètent à travers les actes.

LE SPECTACLE



Michel, héros venu de l'espace, découvre la Terre, pays après pays, continent après continent. Au cours de ce voyage, il retrouve Mondeva, une créature venant d'une autre planète, dont il va tomber amoureux et avec qui il s'envolera pour une autre planète.

Dans cette œuvre, conçue comme un concerto pour trompette, les solistes parlent avec leurs instruments et sont mis en scène comme dans un opéra sans paroles. Leurs personnages sont campés par la musique et par des sons rappelant un bisou, un claquement de langue ou le sifflement d'un serpent...

A travers un travail préparatoire introduisant les personnages et les instruments, Le Balcon propose aux enfants de découvrir l'univers fascinant du compositeur Karlheinz Stockhausen.

Michael, trompette - Henri Deléger
Orchestre - Le Balcon
Direction musicale - Maxime Pascal

Durée estimée : 1h

Séances tout public

Mercredi 26 avril 10h et 14h

Mercredi 4 octobre 10h et 14h

Séances scolaires

Lundi 24 avril 10h et 14h

Mercredi 26 avril 10h et 14h

Vendredi 28 avril 10h et 14h

Mercredi 4 octobre 10h et 14h

Jeudi 5 octobre 10h et 14h

Vendredi 6 octobre 2017 10h et 14h

Si vous êtes un enseignant et souhaitez réserver des places pour ces séances,
Contactez-nous au 01 80 05 68 66 ou par email enseignement@opera-comique.com

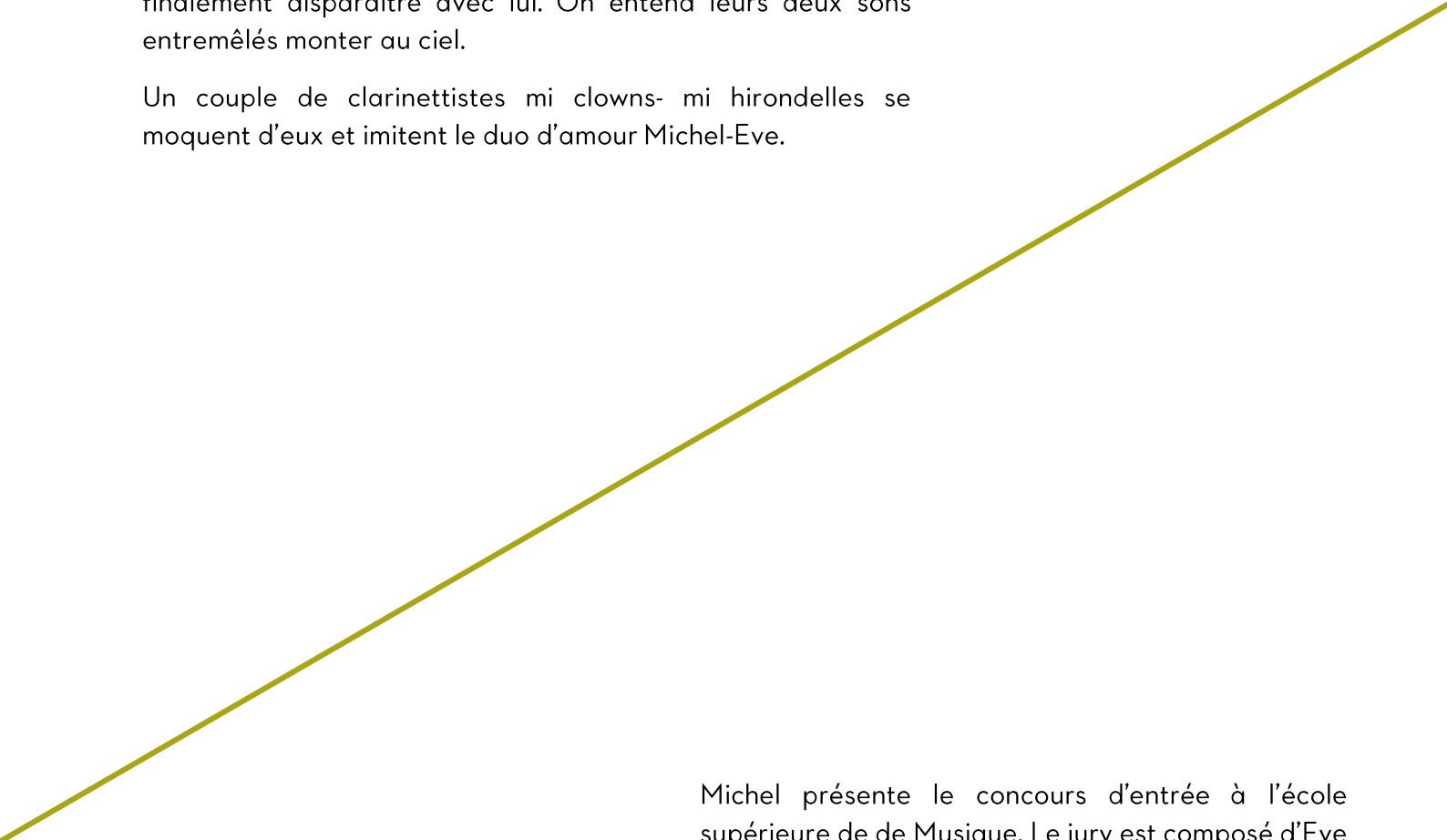
PRIMAIRES

Un travail sur l'acte 2 de *Donnerstag* : Michaels Reise (Le voyage de Michel)

Le Voyage de Michel autour de la Terre est composé de 7 stations et se présente comme un concerto pour trompette. Les 7 stations sont : l'Allemagne pour point de départ puis New York, le Japon, Bali, l'Inde, l'Afrique centrale et Jérusalem. Lors de la 6ème station, Michel entend au loin un appel du cor de basset. Il reconnaît la formule d'Eve et demande à arrêter le globe.

Il arrive à Jérusalem, la dernière station et trouve du réconfort auprès du contrebassiste dans « Halt ». Eve apparaît, le charme en lui apprenant à jouer sa formule, l'attire dans une danse pour finalement disparaître avec lui. On entend leurs deux sons entremêlés monter au ciel.

Un couple de clarinettes mi clowns- mi hirondelles se moquent d'eux et imitent le duo d'amour Michel-Eve.



Michel présente le concours d'entrée à l'école supérieure de de Musique. Le jury est composé d'Eve et de Lucifer. L'examen, en trois parties est successivement présenté par Michel sous ses 3 formes : chanteur, musicien, puis danseur. Il évoque ses parents, (sa mère a été tuée par les nazis dans un asile d'aliénés, son père a été tué au front) et sa jeunesse d'orphelin.

Un travail sur Examen, scène 2 de l'acte 1 : l'Enfance de Michel.

COLLÈGE / LYCÉE



Pour vous aider à préparer votre venue,

Nous vous proposons de faire venir un intervenant en classe (Chef d'orchestre, musicien, chanteur, danseur, ingénieur du son, metteur en scène), il explorera avec les élèves les thèmes abordés dans l'œuvre et les étapes de la réalisation du projet.

Contact : maxime.gueudet@opera-comique.com

PRÉPARER LA SÉANCE

PRIMAIRE

→ Introduire l'Opéra comme une œuvre d'art totale et présenter les disciplines associées (musique, danse, arts visuels, scénographie, costumes)

→ Découvrir le livret et le conte.

→ Introduire la notion de thème musical et son association avec un personnage (vous pouvez notamment présenter *Pierre et le Loup* de Prokofiev et les différents thèmes et instruments associés aux personnages.)

→ Approfondir les notions d'allégorie, de figuration, d'abstraction

COLLÈGE - LYCÉE

→ En Français: L'étude des procédés de narration, de rhétorique et l'autobiographie. Quelle est la place pour la vie et l'action d'un homme par rapport aux grands mythes de l'humanité?

→ En Philosophie : Introduire Kierkegaard et Deleuze, Les thèmes de la répétition, de l'esthétique, du mythe.

→ En Histoire: L'étude de la violence en Histoire, du nazisme, de la société Allemande entre 1939 et 1945 et de la persécution.

→ En Arts Plastiques/ Histoire de l'Art: la recherche d'une fusion des arts, la référence aux grecs, Wagner, le Bauhaus, le mouvement fluxus et aujourd'hui les performances, l'association arts visuels/ arts sonores



MAXIME PASCAL CHEF D'ORCHESTRE

Né de parents musiciens, Maxime Pascal débute tôt l'apprentissage du piano puis du violon à Carcassonne. Il est admis en 2005 au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes d'écriture, d'analyse musicale et d'orchestration. Ressentant rapidement la nécessité de diriger, il s'inscrit dans la classe de direction d'orchestre de François-Xavier Roth.

Encore étudiant, il fonde en 2008 l'orchestre Le Balcon (nommé d'après la pièce de Jean Genet), conjointement avec les compositeurs Pedro Garcia-Velasquez, Juan-Pablo Carreño et Mathieu Costecalde, le pianiste Alphonse Cemin et l'ingénieur du son Florent Derex. La particularité de cet orchestre à géométrie variable, jouant tous les répertoires, est de faire appel aux techniques de sonorisation. Maxime Pascal y développe sa vision du spectacle musical : ce doit être une expérience saisissante et radicale pour les spectateurs. Il est ainsi amené à travailler avec des personnalités comme Pierre Boulez, George Benjamin, Michael Lévinas ou Arthur Lavandier.

L'Athénée Théâtre Louis-Jouvet devient en 2013 lieu de résidence pour Maxime Pascal. Il y donne avec Le Balcon l'opéra *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss mis en scène par Benjamin Lazar, un spectacle vidéo sur *le Pierrot Lunaire* créé par l'artiste colombien Nieto, *Le Viol de Lucrece* de Benjamin Britten ou encore tout récemment l'opéra *Le Balcon* de Peter Eötvös mis en scène par Damien Bigourdan.

Par ailleurs, la grande fascination qu'exercent sur lui les opéras de Stockhausen l'a conduit à travailler à Cologne avec Suzanne Stephens et Kathinka Pasveer et à jouer à Paris plusieurs scènes de ces opéras.

Maxime Pascal a également dirigé l'Orchestre National de Lille, la Camerata Salzburg, le SWR Sinfonieorchester de Baden-Baden und Freiburg, le Kammerorchester de Munich et le Gustav Mahler Jugendorchester. Il a été invité au Festival Musica de Strasbourg, à la Folle Journée de Nantes, au Festival Ars Musica de Bruxelles, au Festival de Pâques de Deauville, à la Villa Médicis de Rome, au festival Paris Quartier d'été, au Festival Messiaen de la Meije, au Festival Berlioz de la Côte Saint-André, au BIFEM de Bendigo en Australie, au Festival de Salzburg, au Théâtre Impérial de Compiègne, à l'Opéra d'Avignon et au Festival de Saint-Denis.

Très attaché au rayonnement de la pratique symphonique amateur, il est depuis 2008 le directeur musical de l'Orchestre Impromptu, un orchestre amateur parisien.

Maxime Pascal est soutenu depuis 2012 par la Fondation Orange. Il est également en résidence à la Fondation Singer-Polignac depuis septembre 2010. L'Académie des Beaux-Arts lui décerne en novembre 2011 à l'Institut de France le Prix de Musique de la Fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière. En mars 2014, il est le premier Français à remporter le Nestlé and Salzburg Festival Young Conductors Award.



LE BALCON ORCHESTRE

Le Balcon, fondé en novembre 2008, est un orchestre sonorisé à géométrie variable. Il réunit de nombreux chanteurs solistes, une trentaine d'instrumentistes, des compositeurs, des ingénieurs du son et s'entoure en fonction de ses projets de vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes. Le Balcon crée des spectacles naviguant entre la musique d'aujourd'hui, le répertoire classique et les expériences les plus troublantes des musiques actuelles. Il définit ainsi une action musicale qui abolit les frontières entre le public et les interprètes. L'orchestre est sonorisé, en lien avec notre vision du spectacle musical qui doit être une expérience saisissante et radicale pour les auditeurs. Cette notion du spectacle total nous vient, de l'intégration naturelle pour notre génération du haut-parleur, du cinéma, mais, aussi des opéras de Wagner et Stockhausen.

Le comité artistique du Balcon se réunit autour de son directeur musical Maxime Pascal, de son ingénieur du son Florent Derex, des compositeurs Juan-Pablo Carreño et Pedro Garcia-Velasquez et du pianiste et chef de chant Alphonse Cemin.

Son ouverture vers les jeunes de sa génération et la confrontation des genres, son goût pour les nouvelles technologies et ses liens très forts avec les musiques actuelles le font vite repérer par de nombreuses personnalités du monde musical. Il est ainsi amené à travailler avec des compositeurs tels que Pierre Boulez ou Michaël Lévinas, tout en tissant des liens puissants avec les jeunes créateurs de sa génération comme les compositeurs Marco Suarez-Cifuentes, Arthur Lavandier, le metteur en scène Benjamin Lazar et le vidéaste Nieto. Son travail l'amène à accueillir dans son comité d'honneur Pierre Boulez et Pierre Bergé.

Le Balcon affirme tôt la volonté de parcourir le répertoire vocal scénique et en particulier l'opéra en se libérant des tendances trop directives. C'est ce qui l'a amené à réaliser une version française et sonorisée du *Pierrot Lunaire* de Schönberg avec la soprano Julie Fuchs. Et, à donner avec la participation de Pierre Boulez et de la Fondation Singer-Polignac où le Balcon est en résidence, la première version sonorisée du *Marteau sans Maître*, œuvre qui voisine désormais dans le répertoire de l'ensemble avec celles de Fauré, Strauss ou bien Mahler.

Les opéras de Stockhausen dont l'esthétique très spectaculaire est à l'origine de nombreux aspects artistiques développés par Le Balcon tiennent une place toute particulière dans son répertoire. Il a notamment donné à entendre à Paris plusieurs scènes du cycle *Licht* comme le *Requiem de Lucifer* ou le *Voyage de Michael autour de la terre*. Ce qui l'a amené à remporter en 2013 pour son interprétation d'*Examen* le premier prix du concours organisé par la Fondation Stockhausen.

Le Balcon reçoit pour l'ensemble de ce travail le soutien de la Fondation Orange pour l'art vocal, son principal mécène depuis 2012 ainsi que celui de la Fondation Singer-Polignac, présente depuis ses débuts.

Parmi les futurs projets du Balcon on notera la création d'un spectacle autour des *Noces* de Stravinsky avec le metteur en scène Gaël Massé, *Répons* de Pierre Boulez, l'opéra *Le Premier meurtre* d'Arthur Lavandier, les *Quatre chants pour franchir le seuil* de Gérard Grisey avec la chanteuse Julie Fuchs, une **nouvelle pièce symphonique** de Pedro Garcia-Velasquez et le premier acte de *Montag* de Karlheinz Stockhausen.



KARLHEINZ STOCKHAUSEN

COMPOSITEUR

Né le 22 août 1928 à Mödrath, près de Cologne, Karlheinz Stockhausen est l'aîné des trois enfants de Simon, instituteur et musicien qui disparaîtra en 1945 sur le front de l'Est ; sa mère, également musicienne, sera « internée » dès 1932 et tuée en 1941. En 1951, Karlheinz Stockhausen épouse Doris Andreae ; naîtront quatre enfants dont Markus (1957) et Majella (1961) qui joueront plus tard un rôle de premier plan dans la création et la transmission de sa musique comme trompettiste et pianiste. En 1967, il épouse Mary Bauermeister avec qui il a deux nouveaux enfants dont Simon qui rejoindra à son tour le cercle des musiciens (synthétiseur).

Après une existence extrêmement difficile, où il apprend seul, il est admis à l'université de Cologne où il termine brillamment un cursus de très haut niveau (1948-1951) en rédigeant un mémoire approfondi sur la Sonate pour deux pianos et percussion de Bartók.

Dès l'été 1950, il a commencé à suivre les cours de Darmstadt, véritable creuset de la modernité d'alors, où il forge littéralement les grands axes de toute son œuvre à venir. L'influence d'Hindemith, exclusive dans l'Allemagne de 1947-1950 et sensible dans ses toutes premières pièces de 1950 (*Chœurs, drei Lieder*), est liquidée dès 1951, d'abord avec la découverte de Schoenberg (cours de Leibowitz) et surtout de Webern (avec Hermann Scherchen) puis avec celle de Messiaen dont il rejoindra la classe à Paris en 1952 et 1953. Ces deux révélations engagent sa pensée d'une façon absolument décisive : priorité absolue conférée aux principes weberniens de déduction et d'unité organique (*Klavierstücke 1 - 4, Kontrapunkte*) et conception radicalement neuve du temps musical saisie chez Messiaen (*Kreuzspiel*) mais aussi sens de la prospective collective - les premiers grands textes théoriques naîtront dès 1952 - et de la rationalité totale de l'écriture vécue comme exigence morale, jusque dans les toutes dernières œuvres.

La découverte de la musique concrète avec Pierre Schaeffer à Paris (1953) l'oriente vers le champ de la musique électronique dont il fonde l'histoire avec l'œuvre qui restera la référence, *Gesang der Jünglinge* (*Chant des adolescents*, 1956) et où s'affirme l'essentiel de sa puissance créatrice : unité globale comme résorption de l'hétérogénéité du matériau, exploration de l'espace (*Kontakte*, 1960) et du temps (*Hymnen*, 1967).

Si la musique de Stockhausen se déploie dans pratiquement tous les domaines - de la notation la plus millimétrée aux musiques intuitives où disparaît toute écriture musicale - la force unique qui la parcourt reste celle de la mélodie. Mise en retrait au temps du sérialisme orthodoxe des années cinquante, mais active dès les toutes premières œuvres, elle s'épanouira définitivement à partir de 1970 (*Mantra*) jusqu'à l'immense opéra en sept jours *Licht* (1977-2002). Le principe mélodique, donnée immédiate du processus de dépassement de toute dialectique de conflit dans l'œuvre, reflète aussi et surtout le rapport de Stockhausen au monde ; il est le vecteur le plus direct d'une foi profonde irriguant toute sa création et visant sans cesse davantage à incarner l'universalité et la paix. De ses dernières pièces, éléments du cycle inachevé *Klang* (les vingt-quatre heures du jour), émane un total apaisement devant la fin de la vie : le « *Veni creator* » de la deuxième pièce (*Freude*) - qui relie ici Stockhausen à Mahler - en est un des plus limpides témoignages, tandis que la quatrième (et dernière imprimée) a pour titre *La porte du Ciel*.



CHARGÉ DE MEDIATION

MAXIME GUEUDET

maxime.gueudet@opera-comique.com